

Adjudant-chef Roger MAGNE

Parrain de la 279^e promotion
de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active
4^e Bataillon
du 3 octobre 2011 au 25 mai 2012



L'adjudant-chef Roger MAGNE était titulaire des décorations suivantes :

Officier de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures
avec 1 palme, 2 étoiles d'argent et 4 étoiles de bronze

Croix de la Valeur militaire avec 1 palme et 2 étoiles d'argent

Médaille d'Outre-Mer avec agrafe « Extrême-Orient »

Médaille commémorative française 1939-1945

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

Médaille commémorative des opérations de sécurité et du maintien de l'ordre en Afrique du Nord

Adjudant-chef Roger MAGNE

ROGER MAGNE est né le 28 novembre 1924 à Sarlat. Dans l'enthousiasme de ses vingt ans, il rejoint les Forces Françaises de l'Intérieure le 23 août 1944. Désirant poursuivre le combat contre l'occupant, il s'engage pour la durée de la guerre au titre de la 2^e Division Blindée le 18 décembre 1944. Affecté au 12^e Régiment de Chasseurs d'Afrique, il participe aux combats de la Libération sur le front de Royan et entre en Allemagne. Il est promu brigadier le 16 septembre 1945, puis maréchal des logis un mois plus tard.

A l'issue de la campagne, il se rengage et est muté à la 25^e Division Aéroportée le 12 avril 1946. Il débarque à Bizerte le 19 avril 1946 et est affecté au 2^e escadron du 1^{er} Régiment de Hussards à Constantine. Il est breveté parachutiste le 26 mars 1947 et est promu maréchal des logis chef le 16 septembre. Il rejoint le 2^e bataillon du 1^{er} Régiment de Chasseurs Parachutistes le 1^{er} juillet 1948 et s'embarque le 2 septembre pour l'Indochine.

Dès le 24 octobre au cours d'une mission aéroportée dans la région de Tu Phong, il se distingue par son ardeur sous le feu de l'ennemi. Sous-officier adjoint courageux et audacieux, il remplace son chef de peloton, blessé lors de l'attaque de Dong Chiem, poursuivant la progression et coiffant l'objectif. Le 6 janvier 1949 sur le col de Yen Lit, il bouscule l'adversaire qui tentait d'encercler son peloton, lui causant de lourdes pertes. Employé aux missions périlleuses, il contribue largement à la prise d'un canon de 75 dans le massif de Dong Yen en mai 1949. Toujours en pointe, il mène l'avant-garde et fraye un passage à toute la colonne en déjouant une embuscade rebelle à Thai Xuon et, le lendemain, il tient sa position sous un feu meurtrier permettant le décrochage d'un peloton fortement éprouvé. Il se distingue encore, le 6 octobre, en s'emparant du village de Tien Yen, puis pendant l'opération « ANTHRACITE » au Tonkin du 19 octobre au 30 novembre 1949 en capturant des éléments Viêt-Minh et obtenant des renseignements. Pour ses belles qualités de chef et de combattant, il est cité à l'ordre de l'armée, de la brigade et 2 fois à l'ordre de la division avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures.

A la dissolution du 2^e bataillon du 1^{er} Régiment de Chasseurs Parachutistes, le maréchal des logis chef MAGNE est muté à la Base Aéroportée Nord le 1^{er} avril 1950. Adjoint à un officier de renseignement, il participe à plusieurs opérations aéroportées à Dong Khe, Thai Binh et Phat Diem. Ces nombreuses missions lui valent une nouvelle citation à l'ordre du régiment. Le 8 juillet 1950, la Médaille militaire lui est conférée.

Le 22 avril 1951, il rembarque par avion pour la métropole. Il se rengage pour 2 ans et est muté au 1^{er} Régiment de Hussards Parachutistes à Auch. Volontaire pour un deuxième séjour en Extrême-Orient, il embarque le 22 février 1952 pour Saïgon. Il est détaché comme adjoint à l'officier de liaison Air-Terre à la Base Aéroportée Sud. Le 24 mars 1952, il est promu au grade d'adjudant. Toujours volontaire, il participe à de nombreuses interventions aériennes comme chef d'équipe de dispachers ou à des missions de bombardement sur des objectifs rebelles. Une citation à l'ordre de la brigade et une à l'ordre de l'escadre aérienne confirment sa bravoure.

De retour à Paris le 27 octobre 1954, il rejoint le 1^{er} Régiment de Hussards Parachutistes le 28 février 1955. Le 6 mars 1956, il s'embarque pour l'Algérie et est promu adjudant-chef le 1^{er} avril. Chef de peloton porté manœuvrier, il met hors de combat plusieurs rebelles lors d'une embuscade le 6 septembre 1956, puis le 6 novembre 1957 lors de l'assaut d'une position ennemie. Le 30 juillet 1959, en nettoyant un terrain couvert où s'était retranché un élément rebelle, il est atteint d'une balle au bras. Il abat lui-même le rebelle et assure son commandement jusqu'à la fin de l'action. Doué d'un remarquable sens du terrain, il prend une part importante à la destruction de l'infrastructure rebelle du douar Zeraia au cours de l'année 1960. Il est décoré de la Croix de la Valeur militaire avec 1 palme et 2 étoiles d'argent et est nommé chevalier de la Légion d'honneur le 30 juin 1960.

Le 11 juillet 1961, il quitte définitivement l'Afrique du Nord et sert successivement à Tarbes puis à Sedan. Il est admis à faire valoir ses droits à la retraite le 12 septembre 1962 et se retire à Pommerit-le Vicomte en Bretagne.

Dix fois cité, blessé à deux reprises, chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille militaire, l'adjudant-chef MAGNE est promu Officier de la Légion d'honneur le 29 mars 1988. Il s'éteint le 28 novembre 2005. Sous-officier d'exception, magnifique entraîneur d'hommes, sa haute valeur morale est un exemple pour les jeunes générations.